d'autre ; il leur enseigne à planter et à greffer des arbres fruitiers, mais avant tout à devenir de bons arbres dans la paroisse ; il leur apprend à connaître les plantes vénéneuses et nuisibles, mais aussi à détruire les plantes empoisonnées de l'amour-propre et de l'égoïsme, et quand il voit ses élèves se livrer à des ébats joyeux, il se garde bien d'en approcher avec la sombre mine d'un surveillant soupçonneux ; au contraire, il se mêle à leurs jeux et en profite pour leur donner d'utiles directions. D'un autre côté, il ne cherche pas à pêcher en eau trouble, en semant ou en fomentant la division dans la paroisse, afin d'y établir son influence ; il est plein de déférence et de respect pour les autorités. S'il remplit des fonctions accessoires, il s'en acquitte avec toute la prudence, toute la discrétion, tout le zèle et tout le dévouement dont il est capable.

Enfin, modeste et dévoué, le " bon instituteur " semble ignorer la grandeur de la mission qu'il remplit ; il ne s'étonne pas de l'oubli et trop souvent même de l'ingratitude qu'il recueille pour prix de ses soins.

Le bon instituteur fait le bien en passant, et fort de cette pensée salutaire, il n'a d'autres préoccupations que de préparer à la société des hommes instruits et vertueux, à la patrie des ouvriers intelligents, honnêtes et paisibles, des soldats braves, animés de l'esprit de discipline et d'obéissance ; bref, il fera de ses élèves des hommes dans le vrai sens du mot.

Mais ce bon maître existe-t-il réellement, ou nous sommes-nous donné le facile plaisir de tracer un portrait idéal, de décrire un type imaginaire ?—Les personnes qui connaissent nos instituteurs pour avoir été témoins de l'ardeur, du dévouement et de l'abnégation avec lesquels ils s'acquittent de leurs devoirs, savent que nous n'avions qu'à regarder autour de nous pour trouver notre modèle ; car aujourd'hui, et nous sommes heureux de

pouvoir le proclamer hautement, le bon maître, tel que nous l'avons décrit, est réalisé par la grande majorité de nos instituteurs de tout ordre ; à l'envi, tous rivalisent de zèle sur le champ de bataille obscur, mais honorable de l'école primaire.

S. STOLTZ. (1)

Inspecteur primaire.

Instruction civique

30ième Leçon

DE QUELQUES NOTIONS POLITIQUES

De l'Etat et des formes de gouvernement

L'ÉTAT : Une réunion d'hommes soumis aux mêmes lois et au même gouvernement.

FORMES DE GOUVERNEMENT : On peut les ramener à trois formes principales : la *démocratie*, qui est le gouvernement du peuple ; l'*aristocratie*, qui est celui de la noblesse ; et la *monarchie*, le pouvoir d'un seul.

1. *La démocratie* :—Comme le mot l'indique, c'est une constitution choisie et approuvée par le peuple. Elle prend le nom de *république* quand le pouvoir est entre les mains de la nation elle-même ; la France, les Etats-Unis, l'Equateur, le Brésil, etc., ont un gouvernement démocratique.

2. *L'aristocratie* :—Par ce système la noblesse seule gouverne. Lorsque le pouvoir se trouve aux mains de quelques nobles seulement, le gouvernement devient alors une *oligarchie*.

(1) Ce portrait du véritable instituteur, tracé en 1882 par un inspecteur français, est très beau. Ajoutons à cette admirable peinture les qualités chrétiennes indispensables à tout éducateur et le tableau sera parfait